

Handball/23e édition de la CAN/Gabon 2018

Panthères : mettre le bleu de chauffe

S.A.M.

Libreville/Gabon

LA Coupe d'Afrique des Nations 2018 masculine de handball débute aujourd'hui à Libreville et se termine le 27 janvier. Cet événement réunit tous les deux ans, depuis 1974, les meilleures équipes africaines masculines de handball. Dix équipes sont présentes cette année. La Tunisie, l'Algérie, le Cameroun, le Congo et le Gabon (pays organisateur) ont été logés dans le groupe A. L'Egypte (tenant du titre), le Maroc, l'Angola, la République démocratique du Congo (RDC) et le Nigeria composeront le groupe B. Plusieurs rencontres sont au programme ce mercredi, dont celle qui suivra la cérémonie d'ouverture de la compétition à 18h30, soit Gabon-Congo (groupe A). Les premières confrontations ayant été programmées avant cette cérémonie à 9 heures: Angola-Nigeria ; 11 heures : Algérie-Cameroun et Maroc-Egypte à 13 heures. La compétition est dominée par trois nations : la Tunisie (9 titres), l'Algérie (7 titres) et l'Égypte (6 titres). Ces trois pays sont les seuls à se retrouver régulièrement en finale depuis 1985. Depuis cette date, aucune autre nation n'a eu le privilège de soulever le trophée ou de terminer à la 2e place. Le dernier pays à avoir réussi à s'emparer de la deuxième position du classement est le Congo-Brazzaville. C'était en 1983. Depuis, la Tunisie, l'Algérie et l'Égypte dominent la compétition. En somme, sur les dix-sept dernières



Photo : Sylla Bai

Jackson Richardson et son groupe devront être à 100% pour réussir quelque chose au cours de cette édition.

éditions de la CAN, l'Algérie a joué dix finales, la Tunisie en a disputé treize et l'Égypte (tenant du titre) s'est illustré sur dix finales. Sans rien laisser aux autres. La sélection égyptienne, puisqu'elle détient ce trophée remporté en 2016, demeure donc l'équipe à battre. Si elle a trois titres de moins que la Tunisie, il n'en demeure pas moins qu'elle a toujours fini, depuis 1987, sur le podium. Ce sera le problème des formations qui la croiseront dans le groupe B. Car dans la poule A, le Gabon a suffisamment fort à faire. Il devra résister aux Algériens (jeudi à 19 heures) et aux Tunisiens (vendredi à 19 heures). Mais au regard des performances dans cette compétition de ces deux nations,

il semble que les principaux adversaires des Panthères seront le Cameroun (qui veut faire mieux que la 5e place) et le Congo. Pour la troisième place du groupe A. En effet, selon le calendrier de la CAN 2018, il faut absolument que les Panthères évitent de terminer quatrième de leur poule. Cette position les obligerait à affronter le premier du groupe B. Et l'Égypte semble la formation la mieux armée pour terminer en tête de cette poule B. En finissant troisième, le Gabon pourrait, après avoir évité ce cadavre, s'opposer au second du groupe B. Le Maroc et l'Angola (qui progresse comme le prouve sa 3e place en 2016), se disputent forcément cette position. Ce qui serait un

moindre mal pour les Gabonais pour la suite de leur compétition. Les trois premiers au classement général seront qualifiés pour le Championnat du monde de handball masculin 2019, co-organisé par l'Allemagne et le Danemark.

**Le calendrier de la CAN 2018 :**

**Groupe A**  
17 janvier : Algérie-Cameroun (11h) & Gabon-Congo-Brazzaville (18h30)  
18 janvier : Cameroun-Tunisie (13h) & Algérie-Gabon (19h)  
19 janvier : Congo-Brazzaville-Algérie (15h) & Gabon-Tunisie (19h)  
21 janvier : Cameroun-Congo-Brazzaville (15h) & Tunisie-Algérie (17h)

22 janvier : Tunisie-Congo-Brazzaville (13h) & Cameroun-Gabon (19h)

**Groupe B**  
17 janvier : Angola-Nigeria (09h) & Maroc-Egypte (13h)  
18 janvier : RD Congo-Angola (15h) & Nigeria-Egypte (17h)  
19 janvier : RD Congo-Nigeria (13h) & Angola-Maroc (17h)  
21 janvier : Maroc-RD Congo (13h) & Egypte-Angola (19h)  
22 janvier : Maroc-Nigeria (15h) & Egypte-RD Congo (17h)

24 janvier : 1er groupe A-4e groupe B (Q1 à 13h) ; 2e groupe B-3e groupe A (Q2 à 15h) ; 2e groupe A-3e groupe B (Q3 à 17h) ; 4e groupe A-1er groupe B (Q4 à 19h)

**Demi-finales**  
25 janvier : Vainqueur Q1-Vainqueur Q2 (D1 à 17h) & Vainqueur Q3-Vainqueur Q4 (D2 à 19h)

**Match pour la 3e place**  
27 janvier : Perdant D1-Perdant D2 (13h)

**Finale**  
27 janvier : Vainqueur D1-Vainqueur D2 (19h)

**Quarts de finale**

**Communiqué des Forces de police nationale**

Dans le cadre de la sécurisation de la CAN de Handball 2018 qui se déroulera du 17 au 27 janvier 2018 à Libreville, la Préfecture de police de Libreville présente aux populations le plan de circulation suivant :

**I- Sur les accès au Palais des sports**  
Accès unique VIP : Derrière-l'Hôpital-Petit-Paris  
Accès public : Entrée du stade omnisports (côté Sporting Club)

Les flèches vertes indiquent les sens de circulation  
Les panneaux stop, indiquent les voies interdites d'accès aux véhicules non autorisés.

**II- Sur les parkings**  
Parking VIP : Nord-Est du stade omnisports;  
Parking Public : Nord-Ouest et Sud-Ouest du stade omnisports.

**III- Sur l'interdiction de stationnement**  
Les flèches rouges indiquent l'interdiction de stationnement (côté droit sens Petit Paris - Canal Satelis).

**N.B :** Ce plan de circulation concerne essentiellement les jours de matchs.  
La Préfecture de police de Libreville invite les populations à prendre leurs dispositions afin d'éviter d'éventuels désagréments.

**Contacts d'urgence :**  
Facebook : préfecture de police Libreville  
Tél : 04.18.12.12

**Droit au but**

**Apprêtons nos mouchoirs !**

L'ACTUALITÉ sportive est très riche cette semaine, avec la tenue sur notre sol de deux compétitions majeures. Il y a, d'une part, La Tropicale Amissa Bongo, dont les premiers coups de pédale ont été donnés lundi. Et, d'autre part, la Coupe d'Afrique des nations (Can) de handball qui débute aujourd'hui au tout nouveau Palais des sports de Libreville. Comme on le voit, le Gabon est donc engagé sur deux fronts. Et même si on ne peut préjuger de rien, il convient tout de même de noter que de nombreux Gabonais sont très sceptiques. Nous sommes très inquiets, il ne faut pas se le cacher. Car en Sport de haut niveau, on ne peut compter ni sur le hasard, ni sur la chance. Il faut se préparer sérieusement pour gagner quelque chose ou, du moins, pour ne pas sombrer dans le ridicule ...

Au niveau du cyclisme gabonais, il faut dire que le président de la Fédération en charge de cette discipline, Maurice Nazaire Embinga, après avoir déployé son énergie pour se lamenter et s'accrocher à son fauteuil, n'en avait plus assez pour préparer son équipe et la mettre en ordre de bataille. Il a mis son génie en mouvement pour sa propre survie à la tête de la Fégypt, et non pour chercher les sponsors ou organiser des compétitions domestiques. D'où la préparation chaotique de l'équipe nationale, les Panthères du Gabon, surtout après l'échec de la mise au vert en Europe. Alors, à quoi peut-on s'attendre ? A pas grand-chose ! Et cela fait maintenant 13 ans que cela dure. 13 ans que les Gabonais sont incapables de remporter une simple étape de la course. 13 ans

qu'ils n'arrivent toujours pas à s'approprier leur course. 13 ans, une éternité ... Quant au handball, la situation n'incite guère à l'optimisme. Là aussi, la préparation a été bâclée. Et le fait qu'on nous sorte du chapeau des binationaux dont on ignorait l'existence, est un signe de désespoir. Et dire que cette Can aurait dû être le couronnement d'un formidable projet de formation lancée par la présidente de la Fédération gabonaise de handball (Fégahand) Nicole Assélé en 2003. Mais contre toute attente, elle décida de se mettre en retrait. Un vrai désastre, qui nous a fait écrire ceci dans un « Droit au but » paru le 5 février 2003 : « (...) le possible retrait de Nicole Christiane Assélé vient malheureusement empoisonner l'atmosphère. Autant dire le repos de la guer-

rière avant l'heure ! Il convient de reconnaître que le moment est mal choisi par Nicole Assélé pour laisser tomber. Ceci pour au moins trois raisons. D'abord son retrait marquerait un coup d'arrêt brutal aux divers chantiers porteurs d'espoir pour le handball gabonais, qu'elle a ouverts. Nous citerons volontiers le projet sport-études avec les lycées Léon Mba et d'Etat de l'Estuaire (...). La deuxième raison c'est que le commandant Nicole Assélé rend les armes pour donner raison à ceux qui ont décidé de couler le sport gabonais, en torpillant systématiquement son rayonnement. C'est aussi laisser à leur triste sort tous ces jeunes qui ont choisi ce sport et rêvent de défendront les couleurs de notre pays. Enfin, c'est le constat général : le sport gabonais est malade et s'il tient encore c'est bien grâce au dy-

namisme des gens qui y croient encore et qui s'investissent pour le sortir de son état comateux et le mettre debout, sur la voie de l'excellence. Dès lors, le retrait du Dr Nicole Christiane Assélé s'apparenterait à l'abandon d'un malade en détresse, mais habité par un espoir de guérison... »  
Quand Nicole Assélé revient en 2008, elle trouve alors un champ de ruines, la belle génération de jeunes joueurs formés par l'Ivoirien Paul Blesson ayant disparu dans la nature, car abandonnée à elle-même. Il fallait tout recommencer. Cela nous rattrape aujourd'hui...  
Au regard de tout ceci, il ne reste plus aux Gabonais que d'appréter leurs mouchoirs pour essuyer les larmes... de peine ou, qui sait, de...joie.